

## Un grain dans le rouage du Great Reset : retour de l'argent liquide en Suède



[Source : medias-presse.info]

Par Francesca de Villasmundo

*L'expérience de vivre sans argent liquide a fait long feu en Suède. Plusieurs raisons dont les inégalités sociales engendrées et des potentielles cyberattaques expliquent cette marche arrière de la nation du progressisme. Ce retour aux espèces est un grain dans les rouages du Great Reset et du « tout numérique » vanté par l'Union Européenne.*

### Une loi suédoise oblige les institutions de crédit à fournir des services en argent liquide

Le quotidien *Le Temps* revient sur cette mauvaise expérience :

« Dans ce pays où l'on peut tout payer par carte bancaire, sans minimum d'achat (...), ils sont de plus en plus nombreux à n'avoir aucune pièce ou aucun billet dans leur porte-monnaie.

« Dans les églises, la traditionnelle quête a été remplacée par la possibilité de verser son obole par Swish, un système de paiement instantané par téléphone qui lie votre numéro à votre compte bancaire. Même les mendiants, plutôt que de tendre la main en vain, arborent sur leur poitrine leur numéro de Swish. Les 56 milliards de couronnes qui circulent encore dans le pays ne représentent plus que 1,2 % du PIB, le plus bas niveau du monde (la moyenne dans l'Eurozone est de 10 %), et le cash n'est plus utilisé que dans 6 % des transactions.

« La Suède se vantant d'adopter au plus tôt les nouvelles technologies, ces performances étaient célébrées comme le signe d'une société "agile", rapide, efficace »... jusqu'au 1er janvier 2020. Cette année-là « a vu en

effet l'entrée en vigueur d'une loi sur "l'obligation des institutions de crédit de fournir des services en argent liquide", aux dispositions plutôt radicales dans cette économie "tout numérique". Les Suédois doivent maintenant pouvoir retirer de l'argent liquide – et en déposer pour les entreprises – dans un rayon de 25 kilomètres autour de leur domicile. Une disposition qui doit s'appliquer à 99,7 % de la population, les autres 0,3 % vivant dans des recoins trop reculés de Laponie. La mesure a été adoptée à la quasi-unanimité des députés en novembre dernier et accorde un an aux banques pour se mettre en conformité, l'autorité de supervision bancaire se donnant le droit d'amender les récalcitrants. »

Il s'agit de laisser à chaque Suédois la liberté de choisir ses moyens de paiement, et de protéger les plus vulnérables

Pour le gouvernement suédois, cette décision vise à laisser à chaque Suédois la liberté de choisir ses moyens de paiement, et de protéger les plus vulnérables : « Le paiement électronique présente beaucoup d'avantages, mais on doit aussi pouvoir utiliser le cash. Les personnes âgées, les handicapés, ceux qui viennent d'arriver en Suède doivent pouvoir payer en liquide. », a expliqué en son temps le ministre des Finances Per Bolund.

Le déclin du cash, expliquait en mars 2020 *Le Temps*, était « si rapide en Suède – la proportion de paiements liquides dans les commerces a chuté de 40 % en 2010 à 15 % en 2016 – que ce choix risquait bientôt de ne plus être possible. Les agences bancaires sont de plus en plus nombreuses à n'offrir aucun service en argent liquide et, en ville, il faut parfois marcher de longues minutes avant de trouver un distributeur de billets. Les magasins qui refusent le cash – c'est légal – se multiplient, et même l'accès aux toilettes publiques se fait au moyen d'une carte. »

« Ainsi, continuait *Le Temps*, la motivation profonde de cette nouvelle loi, et donc de ce revirement, est avant tout sociale. Si l'argent est injuste, ségrégateur, l'argent numérique l'est encore plus. Il implique, en Suède, d'avoir un numéro universel d'immatriculation, un compte en banque, un domicile fixe, ce que n'ont pas les immigrés, les touristes ou les personnes dans des situations de grande précarité. Il demande de maîtriser les outils numériques, de consulter son compte bancaire sur un ordinateur portable, de savoir envoyer de l'argent par téléphone. Il exige un accès permanent au réseau téléphonique et à internet, ce qui n'est pas toujours le cas en zone rurale. Et, enfin, il empêche tous ceux qui ne remplissent pas ces conditions d'acheter biens et services. »

« C'est un argument que l'on emploie depuis longtemps et qui a enfin été écouté », se félicitait en janvier 2020 Björn Eriksson, policier à la retraite qui milite pour le maintien du cash à la tête de l'association Kontantupproret. « Presque tous les partis ont voté cette loi pour forcer les banques à faire leur travail. » Une unanimité d'autant plus grande que cette méfiance autour de l'argent électronique, aujourd'hui, ne concerne plus seulement les marges de la société. La Banque centrale

suédoise, soucieuse de voir disparaître un moyen de paiement dont elle a le monopole, « garanti par l'État », s'est félicitée de ce « pas dans la bonne direction ».

L'autre bataille pour le retour des espèces consiste, explique Björn Eriksson, à « obliger » les boutiques et les commerces à ne plus refuser le cash :

« Il faut obliger certains d'entre eux à faire machine arrière ».

À l'heure d'aujourd'hui, beaucoup d'entre eux continuent à refuser le paiement en liquide.

## Les cyberattaques, autre danger d'une nation sans liquide et du tout numérique

*Le Temps* évaluait encore ainsi la situation :

« Du côté de la sécurité civile, on s'inquiète aussi des risques en cas de guerre ou de cyberattaque : que deviendrait un pays sans aucun moyen de paiement ? Chez les jeunes, ce sentiment progresse également, pour d'autres raisons : "Quand vous entendez ces nouvelles venues de Chine sur le fichage électronique des citoyens à travers leurs achats, comment pouvez-vous être sûr que ce genre de surveillance ne va pas arriver dans des pays comme la Suisse ou la Suède ?" s'alarme Björn Eriksson. "Ce n'est peut-être pas pour demain, mais je rencontre de plus en plus de jeunes, de cadres très bien insérés qui limitent leurs achats par carte, car ils craignent Big Brother !" »

Le cauchemar d'une Suède du « tout numérique » se dissipe et c'est tant mieux. La nation pionnière en ce domaine, comme en presque toutes les thématiques progressistes, a fait marche arrière depuis 2021, comme elle fait marche arrière sur bien d'autres « progrès » sociétaux qu'elle a portés au pinacle, tels le vivre-ensemble multiculturel et multiethnique ou le lgbtisme sans limites, avant de prendre conscience des ravages sociaux qu'ils ont engendrés.

Cet exemple suédois est une note d'espoir, le Great Reset numérique ne sera pas si facile à imposer même s'il est malheureusement à craindre que l'Union Européenne et la France suivent la voie de l'illusion idéologique d'une vie sans cash sans tenir compte du réel qui a fini par reprendre le dessus en Suède et qui s'imposera à elles aussi même s'il sera bien tard...